

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Torun (Pologne)

N° 835

Identification

<i>Bien proposé</i>	La ville médiévale de Torun
<i>Lieu</i>	Voïvodie de Torun
<i>Etat Partie</i>	République de Pologne
<i>Date</i>	19 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Au cours de l'urbanisation de l'Europe de l'Est, aux 13^{ème} et 14^{ème} siècles, de nombreux problèmes de colonisation trouvèrent des solutions créatives et originales. Torun, ville à laquelle une charte urbaine fut accordée en 1233, fait figure de norme en matière d'évolution urbaine dans la région. L'association de deux villes à un château constitue une forme rare d'agglomération médiévale.

La disposition unique de Torun, en termes d'espace, est restée pratiquement intacte ; elle fournit une source précieuse d'éléments au regard de l'histoire du développement urbain dans l'Europe médiévale. Il s'agit d'un remarquable chef-d'oeuvre né de l'esprit créatif humain.

Critères i et ii

Torun offre la preuve de l'établissement de contacts culturels avec les principaux centres de l'art européen, et particulièrement avec ceux des grandes villes commerciales de l'Europe du Nord telles que Bruges et Gand. Elle témoigne en conséquence de l'échange et de l'adaptation créative de l'expérience artistique, particulièrement entre les villes de la ligue hanséatique.

Critère ii

Les nombreux édifices médiévaux qui ont subsisté à Torun constituent les plus importantes réalisations de l'architecture médiévale en briques. Parmi ces réalisations, quelques unes ont en outre influencé le développement de certains types de constructions.

Critères ii et iv

Au 13^{ème} siècle, Torun a joué un rôle crucial dans la conquête, la christianisation et la colonisation de la Prusse. Elle fut un élément majeur du commerce entre la ligue hanséatique et l'Europe de l'Est. Elle fut également le point d'orgue de l'émergence et de l'autoreconnaissance de la classe moyenne

médiévale, et du renversement qu'elle opérera sur l'état féodal instauré par l'Ordre teutonique.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Torun est un *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

Torun est située dans la région connue au Moyen-Age comme « la Terre de Chelmno » (*Terra Culmensis*) qui, aux 12^{ème} et début du 13^{ème} siècles, fait office de zone tampon entre la Pologne et les régions occupées par les tribus prussiennes païennes. En 1233, la ville est gratifiée d'une charte urbaine. Celle-ci s'applique alors à un site de 7 km en aval du fleuve Vistule, à partir duquel la cité se déplace en 1236 vers la partie de la Vieille Ville située entre la place de la Vieille Ville et le fleuve. Au 13^{ème} siècle, elle s'étend progressivement pour occuper le secteur de la Vieille Ville, puis s'entoure de remparts.

Au tout début de la période médiévale, un fort est édifié au sud-est de la ville, face au fleuve. Au milieu du 13^{ème} siècle, ce fort est reconstruit par l'Ordre teutonique qui en fait un château. A l'origine, le rôle de Torun consiste à servir de base à la conquête et à la colonisation de la Prusse par l'Ordre teutonique. La Vieille Ville connaît pourtant un développement rapide, devenant un important centre de négoce entre la Baltique et l'Europe de l'Est, le long de la Vistule et jusqu'à Pskov, Novgorod et Vladimir. Ce rôle commercial grâce auquel la ville négocie des produits tels que les céréales, le bois de construction, les métaux, les fourrures et la cire en échange d'étoffes occidentales, de poissons et d'articles de luxe va s'intensifier. Torun devient le membre leader de la ligue hanséatique au sein des territoires placés sous la férule de l'Ordre teutonique. A partir de 1264, la Ville Nouvelle ne cesse de se développer au nord du château et à l'est de la Vieille Ville, devenant en premier lieu un centre artisanal et industriel.

La seconde moitié du 14^{ème} siècle et la première moitié du 15^{ème} siècle connaissent l'apogée de la prospérité de Torun. Concomitamment, la tension ne cesse de monter entre les habitants et l'Ordre teutonique, conduisant finalement à l'insurrection de 1454 ; il s'ensuit l'expulsion des Chevaliers et l'intégration de la ville et de ses environs dans le royaume de Pologne. Elle en tire en conséquence de nombreux privilèges mais perd sa suprématie commerciale au profit de Gdansk.

L'histoire artistique et culturelle de Torun est particulièrement marquée par deux périodes (1350-

1410 et 1470-1520). Dans cette région de l'Europe, la ville fut l'un des principaux centres artistiques, en particulier dans le domaine architectural. La ville se voit dotée à cette époque de nombreux chefs d'oeuvre d'architecture qui devaient exercer une très forte influence sur l'état teutonique dans son ensemble ainsi que sur les pays voisins. Il convient de mentionner que le grand astronome Nicolas Copernic est né à Torun en 1473 et y passa sa jeunesse.

Au 17^{ème} siècle, les guerres suédoises et la crise qui sévit en Pologne sonnent le glas de la prospérité de Torun. En 1793, elle subit l'autorité prussienne et on la connaît alors sous son nom germanique : Thorn. Elle devient la principale forteresse située à la frontière entre la Prusse et la Russie. Après la Première Guerre mondiale, elle fera partie de l'état polonais réunifié.

Description

Les trois éléments de la cité historique de Torun faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial (la Vieille Ville, la Ville Nouvelle et les ruines du château teutonique) forment un pentagone irrégulier sur la rive droite de la Vistule. On peut nettement les distinguer sur un plan urbain contemporain.

La *Vieille Ville*, formant la partie ouest du complexe, est disposée autour de la place du Marché (*Rynek Staromiejski*), au centre. Au sud, en amont du fleuve, la configuration des rues est irrégulière, comprenant cinq rues parallèles qui descendent jusqu'au fleuve et que coupent des rues transversales. La partie située au nord est également basée sur une structure de rues perpendiculaires mais celles-ci sont disposées plus irrégulièrement.

La caractéristique principale de la place du Marché est l'impressionnant vieil hôtel de ville qui fut bâti entre 1391 et 1399 en utilisant certaines structures, y compris la tour de 1274, du site précédent. De 1602 à 1605, un étage supplémentaire est ajouté afin de respecter totalement la structure gothique de l'édifice. Dans l'aile ouest de ce celui-ci, le rez-de-chaussée, qui se caractérise par ses superbes voûtes en briques, sert de vestiaire.

L'église paroissiale Saint-Jean (cathédrale de Torun depuis 1992) fut construite par étapes. Entre 1270 et 1330, le chœur et la nef voient le jour : en 1388, la nef est allongée, la tour est ajoutée entre 1407 et 1433 et, entre 1471 et 1497, la nef est rehaussée et ornée de nouvelles voûtes. Cette belle église gothique en briques abrite des peintures murales du 14^{ème} siècle.

La forme actuelle de l'église de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, ancienne église des Frères Gris (Franciscains), date de 1350 environ. Elle renferme également des peintures murales du 14^{ème} siècle ainsi que quelques superbes pièces de mobilier de style baroque.

Entre 1250 et 1300, la Vieille Ville est progressivement fortifiée grâce à un double rempart que renforcent des bastions. Ces fortifications seront en grande partie reconstruites entre 1420 et 1449. Au 19^{ème} siècle, les remparts sont partiellement démolis mais la plupart de ceux situés au nord, face au fleuve, demeurent intacts et conservent nombre de portes et de tours.

Dans la *Ville Nouvelle*, l'église paroissiale Saint-Jacques est un autre superbe édifice de style gothique tardif, construit de 1309 à 1340 et agrandi entre 1359 et 1450. Elle renferme de nombreuses pièces de mobilier de style baroque. L'église Saint-Nicolas des Frères Noirs (Dominicains) fut presque entièrement démolie au 19^{ème} siècle. Pourtant, ses vestiges et ceux de son cloître ont été mis au jour et aménagés pour servir de parc public.

Pendant l'insurrection de 1454, la majeure partie du *château de l'Ordre teutonique* a été détruite. Les vestiges ont fait l'objet de fouilles et sont exposés au public sous forme de musée.

La Vieille Ville comme la Ville Nouvelle sont riches en demeures bourgeoises médiévales faites de briques. Nombre d'entre elles ont encore leurs façades gothiques d'origine ainsi que leurs aménagements intérieurs (cloisons, plafonds, peintures décoratives). Du fait de la survivance d'un nombre aussi important de maisons de cette période, les quartiers médiévaux sont pour la plupart bien conservés, délimités par leurs murs limitrophes d'origine édifiés en briques. Au coeur de la Vieille Ville, la splendide maison natale de Copernic est devenue un musée dédié à cet homme et à son oeuvre.

A l'image des maisons bourgeoises contemporaines d'autres villes de cette région, une bonne partie des demeures de Torun servaient à la fois de lieux d'habitation et de commerce avec infrastructures de stockage. On y trouve également quelques remarquables greniers en briques, parfois hauts de huit étages.

Gestion et Protection

Statut juridique

La zone proposée pour inscription compte 245 monuments (principalement de style médiéval) protégés grâce à leur inscription sur le Registre officiel des Monuments, lequel a force légale dans le cadre des dispositions de la Loi de 1962 sur la Protection des Biens culturels et des Musées. En 1994, toute cette zone fait l'objet d'une protection supplémentaire grâce aux Réglementations instaurées par le président de la République de Pologne sur la Reconnaissance du complexe historique de Torun en tant que Monument historique. Cette protection nationale est renforcée par le Plan local de gestion générale de la ville de Torun, approuvé par le Conseil national de la ville en octobre 1986.

Tous les travaux à effectuer sur des édifices historiques doivent faire l'objet d'une évaluation et d'une approbation préalables par le bureau de l'Inspecteur municipal des monuments. Ce bureau dispose d'une vaste palette de compétences et de services spécialisés provenant d'organisations locales et centrales. Les fouilles archéologiques relèvent de la compétence de l'Inspecteur régional des monuments.

Gestion

La propriété des biens situés au sein de la zone proposée pour l'inscription est partagée par des administrations nationale et locale, les autorités religieuses ainsi que des particuliers et des organismes privés.

La responsabilité de la gestion globale de ce complexe historique revient à l'Administration de la ville. L'Inspecteur municipal des monuments et l'Inspecteur régional des monuments, tous deux basés à Torun, dispensent des services spécialisés globalement supervisés par l'Inspecteur principal des monuments du ministère de la Culture et des Arts, basé à Varsovie.

Des compétences techniques complémentaires sont mises à disposition par l'Institut pour la Protection et la Conservation du Patrimoine culturel, au sein de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Nicolas Copernic de Torun.

Le financement des projets de conservation et de restauration est assuré par le gouvernement central et régional, l'Administration de la ville et des entreprises privées. Chaque année, la ville attribue une récompense aux plus belles restaurations financées par des capitaux privés.

Actuellement en cours de mise à jour, le Plan local de gestion générale en faveur de Torun prévoit des dispositions complètes pour la protection du patrimoine historique.

La zone proposée pour inscription est entourée d'une zone tampon que l'ICOMOS juge suffisante et convenable pour la protection de l'emplacement de la ville historique. Consistant en une zone ceinturant la cité historique, elle est conçue de façon à fournir une vue parfaite, côté terre. Sur la rive droite de la Vistule, l'autre partie permet d'admirer le panorama qui s'étend au-delà du fleuve, tout en établissant une zone au sein de laquelle aucune construction obstructive ne peut voir le jour.

Il convient d'ajouter que les environs de l'agglomération urbaine moderne sont protégés ou gérés de sorte à créer une « couronne de verdure », composée de la réserve naturelle de Kepa Bazarowa, du paysage protégé situé au confluent des fleuves Drweca et Vistule, ainsi que des vastes étendues boisées à l'ouest et au nord qui, aux limites de la ville, se mêlent aux parcs et places des faubourgs des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Déjà au 16^{ème} siècle on retrouve des traces de l'intérêt qu'a porté l'Administration de la ville au patrimoine de Torun. Dans la première moitié du 19^{ème} siècle, le gouvernement Prussien (avec la participation d'experts tels que Karl-Friedrich Schinkel) entreprend de nombreux projets visant à définir les valeurs historiques des édifices.

En 1885, suite à la nomination du premier Inspecteur d'Etat des Monuments de Prusse, le premier inventaire des monuments de Torun est dressé et publié. En 1892, les monuments de la ville passent sous le contrôle de l'Inspecteur provincial Prusse des Monuments, basé à Gdansk. En 1918, est créé le poste d'Inspecteur municipal des Monuments, au moment de la promulgation des premiers arrêtés municipaux sur la restauration et la conservation. En 1920, la responsabilité des monuments passe aux mains des services de conservation polonais et de nombreux projets sont engagés sur l'église Saint-Jean, sur certaines demeures bourgeoises ainsi que sur le château teutonique.

La ville n'a subi pratiquement aucun dommage au cours de la Seconde Guerre mondiale. Depuis la fin de la guerre, des efforts permanents ont été déployés pour conserver et restaurer le patrimoine de Torun, tout particulièrement au cours des deux dernières décennies. L'étude scientifique des édifices a eu une importance particulière, révélant nombre d'éléments jusqu'alors inconnus de leur histoire, de leur construction et de leur évolution récente. Cette étude a livré des renseignements inestimables pour les projets subséquents de restauration et de conservation. Les travaux réalisés sont de grande qualité et totalement conformes aux principes de la Charte de Venise.

Authenticité

Du fait de l'intérêt manifesté depuis au moins deux siècles pour l'aspect et la conservation de la cité et en raison de l'absence de dommages importants durant la Seconde Guerre mondiale, l'authenticité du paysage urbain de Torun et de chacun des édifices qui le constitue est élevée. Cette situation a été favorisée par la présence dans la ville d'éminents spécialistes en conservation, à la fois parmi les officiels responsables et à l'Université Nicolas Copernic.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Torun en octobre 1996. L'ICOMOS a également consulté son Comité International spécialisé sur les Villes et Villages Historiques.

Caractéristiques

Torun est un exemple exceptionnellement bien préservé et complet d'un centre médiéval administratif et commercial d'Europe Centrale. Le tissu urbain est intact ; la ville abrite toujours de nombreux édifices de très grand intérêt et les travaux de conservation et de restauration réalisés depuis au moins un siècle sont de qualité exceptionnelle.

Analyse comparative

Torun constitue l'un des nombreux établissements urbains médiévaux d'Europe Centrale ayant vu le jour à une époque où le Christianisme était véhiculé auprès des populations d'Europe de l'Est par l'Ordre militaire teutonique. Mais Torun émergea également grâce à l'expansion fulgurante du commerce pratiqué entre les pays entourant la Baltique et les contrées de l'est, dans le cadre de la ligue hanséatique.

En tant que ville de la Hanse, on peut la comparer en particulier à Visby et Tallin, eu égard à son intégrité et à son niveau de conservation. Cependant, elle diffère de ces dernières, principalement en raison de son site puisque Torun est un port fluvial plutôt qu'un port maritime. A l'instar de Visby (déjà inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial), elle a joué un rôle mineur dans l'évolution sociale et politique de l'Europe depuis la fin du Moyen-Age.

Si Torun doit être comparée à d'autres villes fondées en Europe Centrale à la même époque, il convient de tenir compte de villes comme Quedlinburg, Cracovie, ou Prague qui figurent toutes sur la Liste du Patrimoine mondial. Comme chacune d'entre elles (et en fait, comme la plupart des cités médiévales d'Europe Centrale), Torun s'est développée autour d'un château, le secteur urbain étant constitué de plusieurs communes indépendantes dans les toutes premières phases de son développement. Toutefois, Torun diffère grandement de chacune des villes précitées, et par différents aspects. Elle n'a joué aucun rôle administratif d'importance, comme Cracovie ou Prague, et n'est pas non plus devenue la résidence favorite d'un puissant souverain, à l'image de Quedlinburg.

Lorsqu'on la compare à d'autres villes du Patrimoine mondial situées sur le territoire de la Pologne moderne, elle présente également plusieurs caractéristiques de grand intérêt. Son authenticité est totale (contrairement à la Vieille Ville reconstruite de Varsovie) et culturellement, elle ne possède pas les caractéristiques spécifiques de style Renaissance propres à la ville de Zamosc.

L'un des traits importants de la ville de Torun est la relation qui l'unit au paysage environnant, notamment la vallée de la Vistule et la réserve naturelle de Kepa Bazarowa, laquelle a considérablement bien préservé la forme et l'aspect de ses origines médiévales.

On se doit de noter ici que le rapport de la mission d'expert de l'ICOMOS contient des commentaires très favorables sur le degré d'authenticité et sur la très grande qualité des travaux de conservation de Torun, comparativement à d'autres villes polonaises figurant sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Le rapport de la mission d'experts de l'ICOMOS a attiré l'attention sur la nécessité de réévaluer la conservation et la présentation des ruines du château teutonique. Depuis la réalisation des premiers travaux, de nouvelles techniques sont apparues : elles devraient être appliquées afin d'améliorer l'état de conservation, ainsi que l'apparence, des vestiges mis au jour.

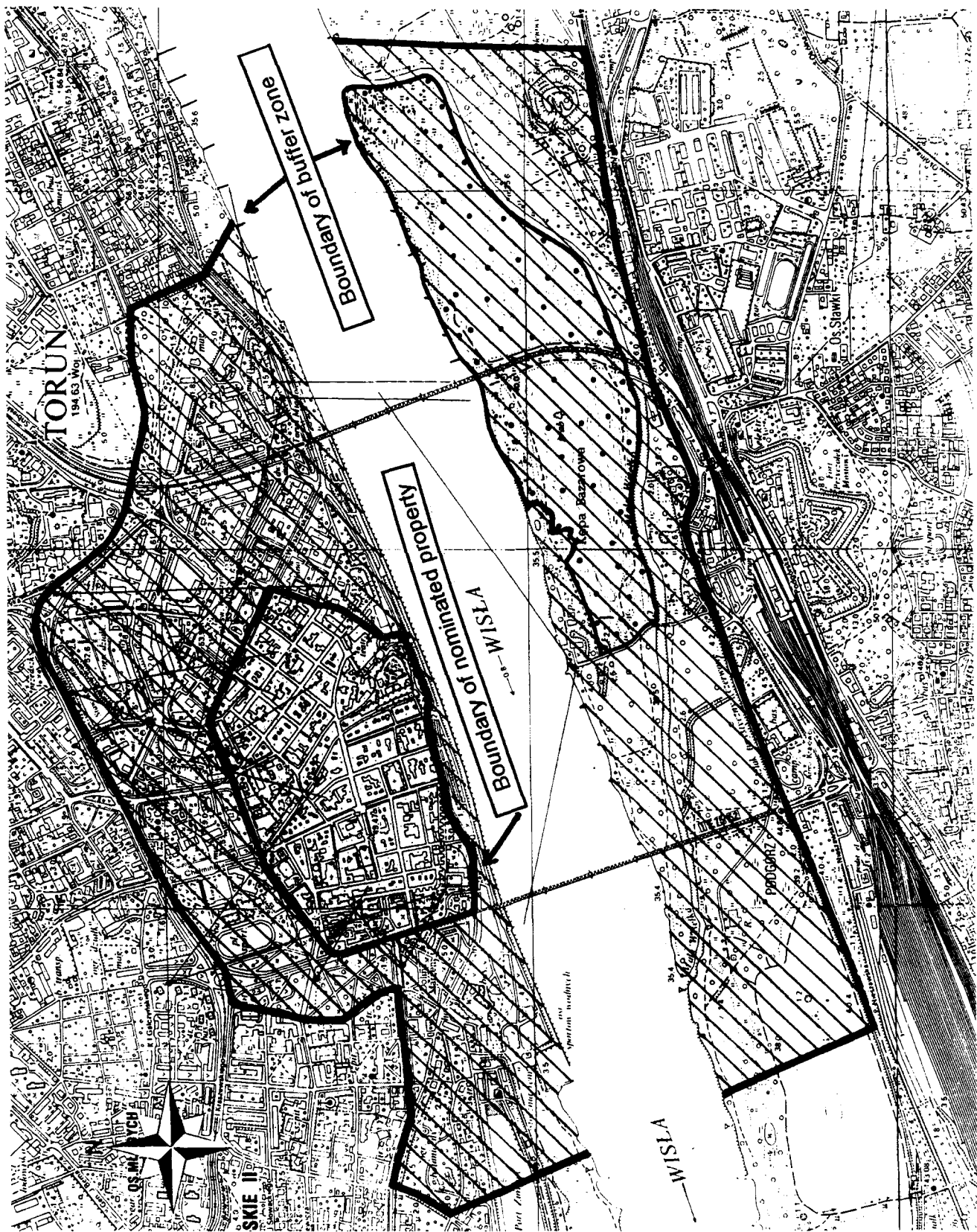
Le rapport formule également des commentaires quant à l'influence que peut avoir la construction de la principale autoroute d'Europe reliant Oslo à Athènes, laquelle passera en bordure de la ville. Elle aura pour effet de relâcher la pression induite par la circulation sur le centre historique. L'ICOMOS espère que l'on profitera au plus vite de l'opportunité de mettre en oeuvre la proposition visant à réduire l'accès des véhicules à la ville historique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Torun est une petite cité commerciale historique qui préserve remarquablement la configuration originale de ses rues ainsi que d'exceptionnels édifices anciens. Elle illustre de façon exceptionnellement complète le mode de vie médiéval.

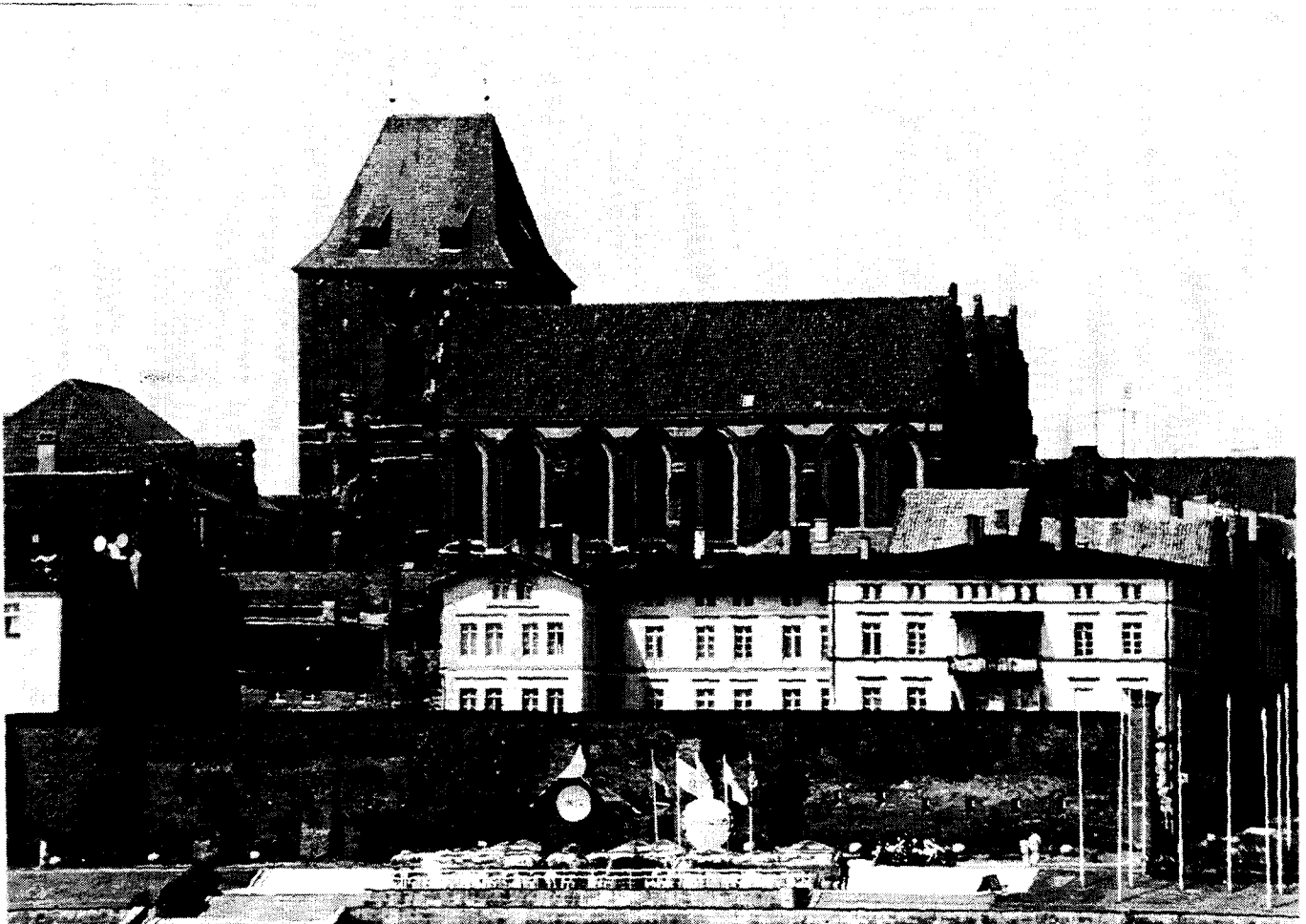
ICOMOS, septembre 1997



Torun :
Carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /
Map showing nominated area and buffer zone



Torun :
Vue aérienne du centre historique / Aerial view of the historic centre



Torun :
Cathédrale Saint-Jean dans la Vieille Ville / St John's Cathedral in the Old Town



Torun :
Partie des défenses médiévales /
Part of the medieval defences